

Un effort de guerre, voici pourquoi

La Suisse doit réduire ses émissions GES de 66% en dix ans. Dit autrement, il faudrait que chacun de nous limite rapidement sa consommation à 1,5 tonne de CO2. Dans notre civilisation, ce capital individuel est très, très vite dépensé.

Baisser notre consommation de 66 % (au minimum)

Dans son rapport d'octobre 2018, le GIEC préconise une réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) de **45% d'ici à 2030**. Selon le groupement, cette baisse permettrait de limiter le réchauffement à 1,5°.

Cette proportion ne représente cependant qu'une moyenne mondiale. Certains pays doivent réduire leurs émissions davantage. Le site officiel de la Confédération suisse dit : "Près de trois planètes Terre seraient nécessaires si tout le monde vivait comme la population suisse". Cette situation signifie que, pour atteindre une émission normale de GES, **il faudrait que la Suisse réduise ses émissions de gaz à effet de serre de deux tiers, soit de 66%**. En 2017, la Suisse a émis 47,2 millions de tonnes d'équivalent CO2¹. Elle devrait donc en émettre au maximum 16 millions.

Dans les grandes lignes, les principaux secteurs qui émettent des GES en Suisse sont les suivants (dans un ordre décroissant)² : Transport routier : 30,9% (voiture de tourisme 23,8%). Industrie : 18,9%. Ménages: 17,9% (en premier lieu chauffage). Agriculture : 12,9% (détention d'animaux 7%). Aviation : 11,5% (trafic national 0,25%). Services : 8,8%.

Un calcul *à la louche* permet de voir que, si l'on veut approcher une réduction nécessaire, il faudrait *par hypothèse et par exemple*, qu'en 2030 : plus personne en Suisse ne prenne de voiture individuelle, même pas avec Mobility + plus personne ne prenne d'avion pour l'étranger + plus personne ne mange la moindre viande. Ces menus renoncements aboutiraient à une réduction de 42% des GES en Suisse³. C'est à dire qu'il manquerait encore... 24% à enlever.

Se limiter à 1,5 tonne d'équivalent CO2 par personne

Si l'on veut avoir une idée encore plus précise de l'importance de l'effort à fournir, une méthode très parlante consiste à se baser sur la quantité d'émissions de CO2 à laquelle chaque être humain doit se limiter aujourd'hui. Ce volume est calculé sur le nombre maximum d'émission que notre planète est capable d'absorber sans réchauffement : aujourd'hui, ce capital individuel est d'environ 1,5 tonne⁴. Chacun et chacune sur cette terre peut le considérer comme son budget CO2 personnel.

¹ La notion d'équivalent CO2 (eq CO2) comprend les principaux gaz à effet de serre, dont le CO2 (74% du total, source Wikipedia).

² Basé sur chiffres 2017, publiés en avril 2019 par la Confédération suisse.

³ Détail du calcul : 23,8%+11,2%+7% = 42%.

⁴ Ce chiffre dépend du nombre d'habitants sur terre. En 2010, l'expert français Jean-Marc Jancovici donnait le chiffre de 1,64 tonne par habitant et par an, mais le nombre d'habitants a augmenté depuis. En 2018, la terre compte plus de 7,5 milliards d'être humains. Le volume de CO2 absorbable par la terre étant de 11 milliards de tonnes d'eq CO2 : 11 divisé par 7,5 = 1,46. 1,5 excède donc encore le maximum autorisé.

L'image d'un budget individuel ouvre la possibilité de choisir ses dépenses personnelles en CO2. Mais pour se représenter concrètement ce qu'autorise ce "capital" individuel, il faut se livrer à une série de calculs. Il faut jouer avec les activités personnelles qui, dans la vie de chacun et chacune, émettent plus ou moins de CO2. Exemple : acheter un kg de viande de bœuf équivaut à émettre 27 kg d'eq CO2. Un aller-retour à Paris en avion équivaut à 150 kg. Un aller-retour Genève-Ovronnaz (300 km), avec une voiture qui consomme très peu : la même chose qu'un kilo de viande. Acheter une paire de chaussure de sport neuve : 14 kg. Envoyer dix e-mails avec une pièce jointe de 1 Mo : 190 g. Dix recherches sur Ggl : 100 g. Boire une tasse de thé : 47 g.

Pas besoin de prendre sa calculette très longtemps pour voir que 1,5 tonne (1500 kg), sont dépensés en un clin d'œil. Manger 200g de bœuf deux fois par semaine (sans rien d'autre dans son assiette) dépense déjà plus du tiers du budget individuel. Voyager aller-retour de Genève à New York en avion, selon calculcarbon.org : 1,32 tonne de CO2. Selon Goodplanet.org : 2,68 tonnes... Et puis, si pendant une année, chaque jour, on envoie 20 emails et qu'on effectue 10 recherches sur internet tout en buvant une tasse de thé, on dépense $140+36+17 = 193$ kg de CO2, soit près de 13% de son budget personnel. Conclusion : adieu la côte de bœuf et les USA. Internet ?... Tout dépend si on continue de boire du thé.